

**PARASOL**

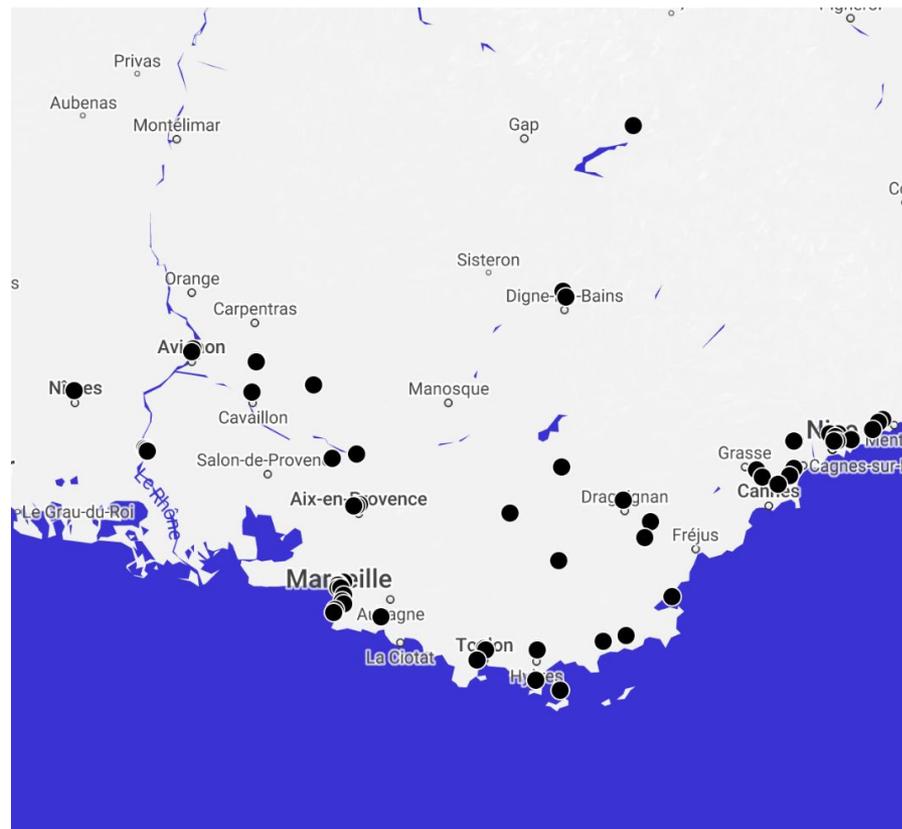


**AMBRE & VICTOIRE**

# CONCEPT

Cette production éditoriale a pour but de promouvoir **les lieux de l'art contemporain** dans la région du Sud, région trop souvent perçue comme uniquement riche pour son tourisme balnéaire.

Nous en avons relevé un total de 65, dispersés de la frontière avec l'Hérault à la frontière italienne.



# SUPPORT

Ce projet prend la forme d'un **fanzine**, comportant un florilège de toute la richesse d'art contemporain que le Sud a à offrir.

Le format : une seule feuille, 84 cm x 63 cm, pliée en trois.

Le sujet : **un seul lieu abordé suivant différents regards.**

Ce format permet une notion de performance : il faut le déplier au fur à mesure de la lecture jusqu'à étendre les bras pour en apercevoir l'ensemble. **L'objet devient à son tour art contemporain.**

Inspiration





# PHOTOGRAPHES

Parasol contiendra trois types de photographies :  
photographie d'objets d'art, de portraits et documentaire.

Objet d'art : **Adrien Didierjean**

Portrait : **India Lange**

Documentaire : **Claudine Doury**

**Adrien**



**India**

**Claudine**



# TYPOGRAPHIE

## Les Graphiquants

Une typographie helvétique conçue sur-mesure pour une identité claire mais également unique.

### 78. RON HORN Silt Water (The River Thames, for Example)—1999

par Claude Bourguin

Introduction

par Jean Lavigne

En 1999, Ron Horn a réalisé une œuvre intitulée *Silt Water (The River Thames, for Example)*. Cette œuvre est une œuvre d'art numérique qui explore les thèmes de la pollution et de la dégradation de l'environnement. L'œuvre est présentée sous la forme d'un film d'animation en 3D, qui montre un paysage urbain dévasté par la pollution. Les bâtiments sont représentés par des formes géométriques simples, et les rues sont représentées par des lignes noires. Le ciel est représenté par une couleur grise, ce qui suggère une atmosphère polluée. L'œuvre est présentée dans une galerie d'art, et elle a été achetée par une collection particulière.



Image: Ron Horn, 1999

Introduction

by Dana Lavigne

A highly original medium, mixing the elements of the body of a word with the layout of those elements. Designed to be read as an architectural and reconstructive text.

It is a highly original medium, mixing the elements of the body of a word with the layout of those elements. Designed to be read as an architectural and reconstructive text.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

Uniquement en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol. Une œuvre d'art numérique présentée en français, anglais et espagnol.

### Inspiration : La Revue par FLIRT

## Pensée Constructive

Texte : [unreadable] Date : [unreadable]

## Déontologie du design



136

« Non serais ton cas, partit non cas qui  
travailleur dans cette œuvre, artistique, technique  
et générale profession qui apparaît aujourd'hui  
à design. Dans l'histoire du design, il y a eu  
avec le développement de la discipline et l'éve-  
il de la notion de son rôle original, de son rôle de  
conception, on a pu constater la possibilité de  
catalyser dans les métiers du design les possibilités de  
de l'élaboration à proposer. » Étienne Sottsass, 2011

« Non serais ton cas, partit non cas qui  
travailleur dans cette œuvre, artistique, technique  
et générale profession qui apparaît aujourd'hui  
à design. Dans l'histoire du design, il y a eu  
avec le développement de la discipline et l'éve-  
il de la notion de son rôle original, de son rôle de  
conception, on a pu constater la possibilité de  
catalyser dans les métiers du design les possibilités de  
de l'élaboration à proposer. » Étienne Sottsass, 2011

# ARTISTE

Chaque numéro se focalise sur un lieu d'art dans le Sud.

C'est ainsi l'occasion de peindre un portrait d'un artiste exposé dans ce lieu.

Notre numéro sur Hyères les Palmiers parlera de la Villa Noailles.

Actuellement exposé à la Villa, ce numéro se focalise ainsi sur le travail du photographe contemporain, **Paul Rousteau**.



# ILLUSTRATEUR

*Jeremy Perrodeau*

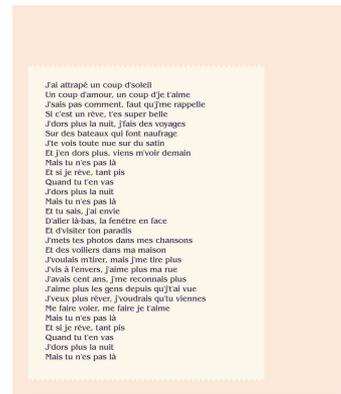
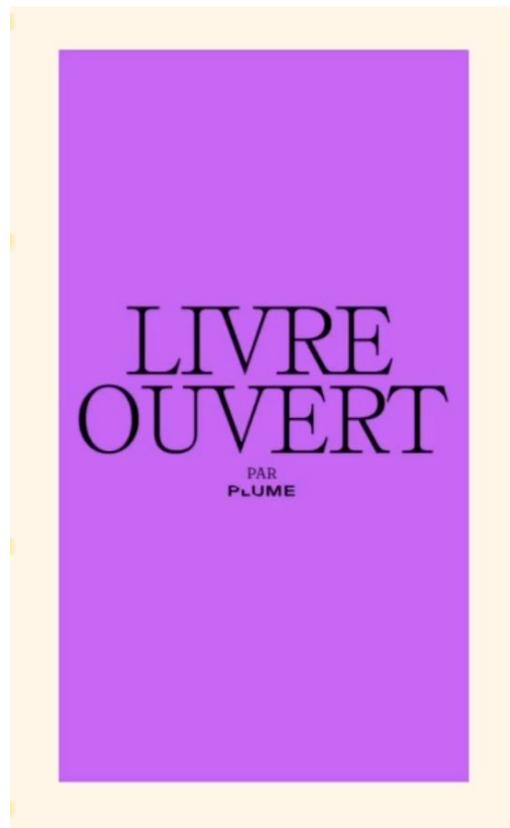
Chaque numéro comportera  
une rubrique BD retraçant l'histoire du lieu.



# RÉDACTEURS

L'agence **Plume Rédaction** est une agence de rédaction et de stratégie éditoriale conçue par des journalistes.

Une idée bien construite mérite une phrase bien écrite, cette agence saura alors guider la rédaction de nos textes ainsi que notre stratégie éditoriale.





# NUMÉRO

Notre Numéro sur Hyères les Palmiers se focalise sur la **Villa Noailles**, devenue un centre d'art contemporain.

Symbole de l'architecture moderne, cette maison de villégiature signée en 1925 par Robert Mallet-Stevens pour le couple de mécènes **Charles et Marie-Laure de Noailles**, ce lieu d'art d'intérêt national se tourne vers la jeune création.

Deux festivals y sont organisés et sont devenus de véritables tremplins pour la jeune création : le **Festival international de mode, de photographie et d'accessoires**, et le **Design Parade Hyères**.



# NAMING

Le terme *parasol* vient de l'italien *parasole* : *para* (s'éloigner ou se garder de) et de *sole* (le soleil).

À la façon d'un parasol sur les plages de la Côte d'Azur, Parasol Magazine **se protège du soleil méridional et du stéréotype** décrivant la Côte d'Azur comme n'étant qu'une simple région balnéaire, lui dérobant ainsi toute sa part de richesse culturelle.



# STRATÉGIE



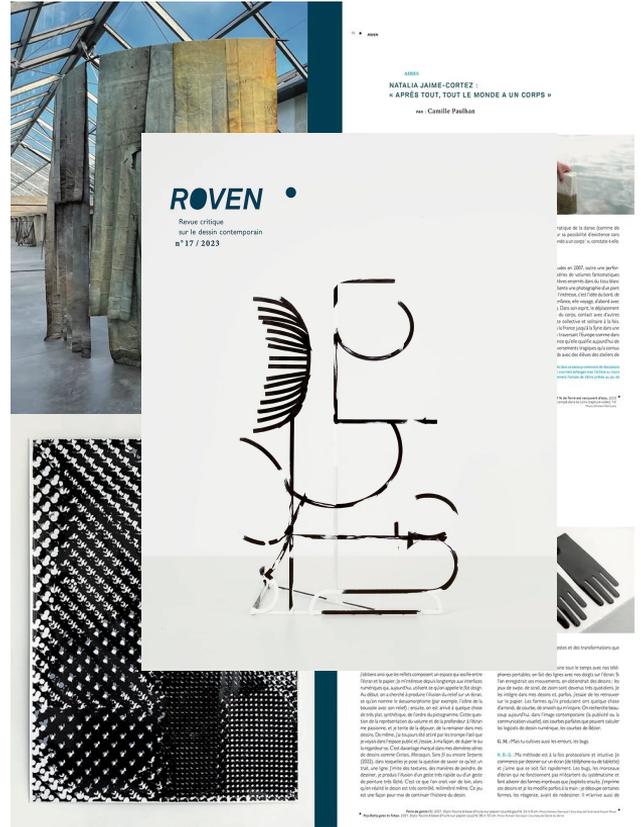
# ÉDITION

Publication aux **Éditions Roven**.

Roven est une maison qui publie la revue critique sur le dessin contemporain *Roven* ainsi que des ouvrages sur l'art contemporain et le dessin.

Depuis 2011, Roven éditions publie des ouvrages monographiques et d'essais, sur l'art contemporain, avec une dominance de titres consacrés au dessin contemporain.

# ROVEN •

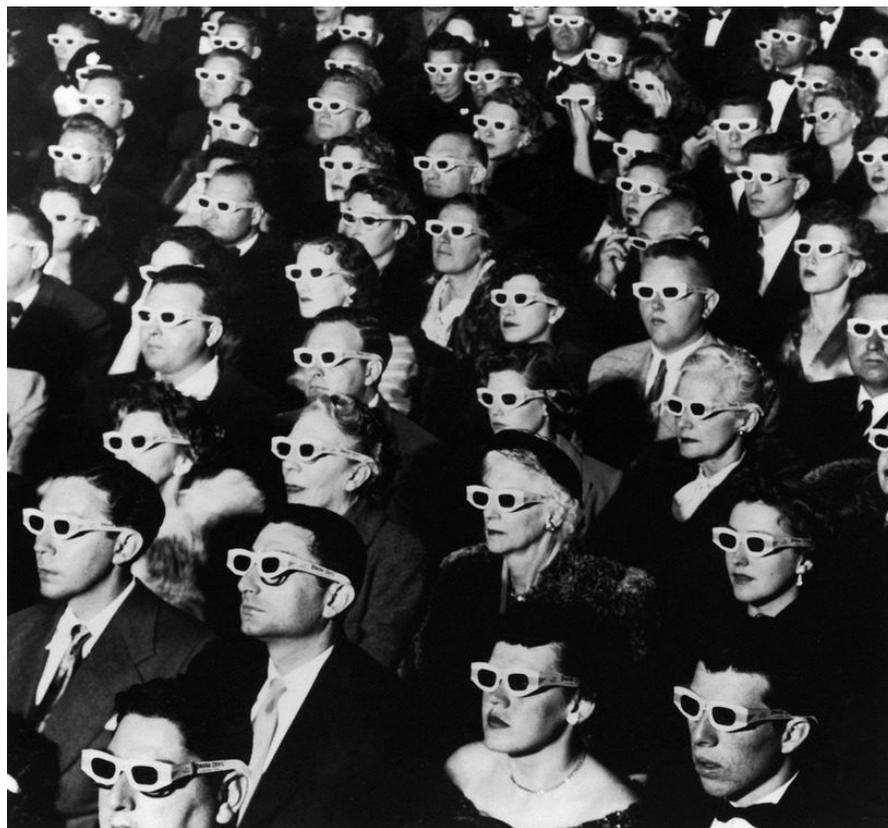


# CIBLE

Nous voulons atteindre les **passionnés d'art contemporain** : aussi bien les universitaires que les citoyens culturophiles.

À l'inverse, les **personnes passionnées** davantage **par l'édition** que par l'art contemporain sont aussi la cible de Parasol magazine.

Nous souhaitons approcher aussi les **non arty** **qui s'intéressent davantage au lieu et à la région** présentée dans le magazine.



# LIEUX DE VENTE

Les lieux de vente seront les suivants :

- Les 65 lieux amenés à être sujets
- La ville en question, ici Hyères et ses environs
- Les lieux de culture de la ville comme les musées, les galeries et l'Office de Tourisme
- Les librairies spécialisées
- Les écoles d'art, comme Camondo Toulon



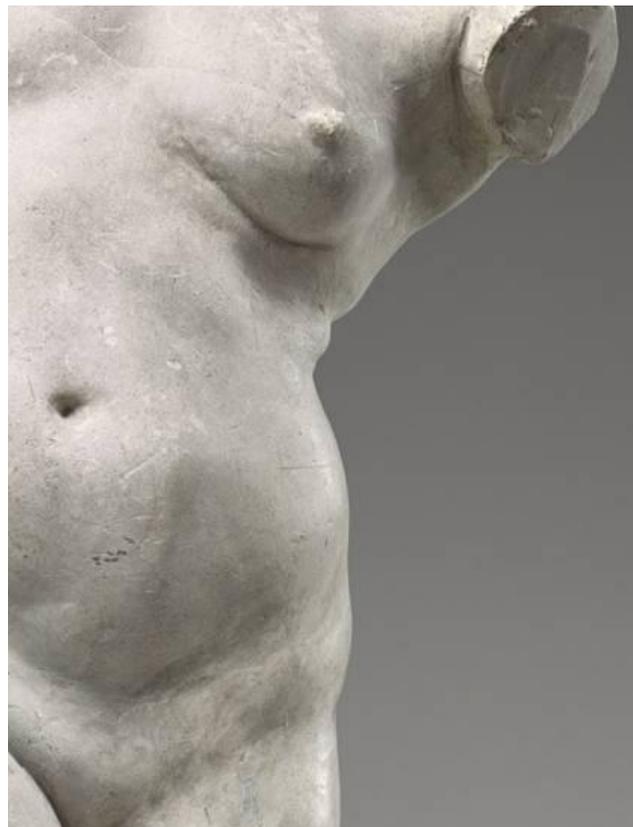
# SOMMAIRE

1. Page de garde
2. Édito
3. Extrait de roman ou poème
4. Illustration
5. Série documentaire photographique
6. Grand entretien
7. Affiche



# **PAGE DE GARDE**

La couverture sera un objet d'art  
photographié par **Adrien Didierjean**.



— Il en est des villes comme des rêves : tout ce qui est imaginable peut être réel mais le réel le plus surprenant est un rêve qui dissimule un détail, ou une peur, son contraire. Les villes comme les rêves sont faites de détails et de peurs, même si le fil de leur discours est secret, leurs règles absurdes, leurs perspectives trompeuses; et toute chose en cache une autre.

— Mais je n'ai ni détails ni peurs, déclara le Nhan, et mes rêves sont composés soit par mon esprit soit par le hasard.

— Les villes aussi se créent l'envers de l'esprit ou du hasard, mais si l'un ni l'autre ne suffisent pour faire tenir debout leurs murs. Tu ne joues pas d'une ville à cause de ses secrets ou subtilement-dissimulés merveilles, mais de la réponse qu'elle apporte à l'une de tes questions.

— Ou de la question qu'elle te pose, l'édifiant à réponse, comme Thibès par la bouche du Sphinx.

J'ai attrapé un coup d'soleil  
Un coup d'amour, un coup d'je t'aime  
J'ai pas commenté, faut qu'me rappelle  
Si c'est un rêve, t'es super belle  
J'dorm plus la nuit, j'ai des voyages  
Sur des bateaux qui font naufrage  
J're vois toute nue sur du satin  
Et j'en dors plus, viens en voir demain  
Mais tu n'as pas là  
Et si je rêve, tant pis  
Quand tu t'en vas  
J'dorm plus la nuit  
Mais tu n'as pas là  
Et tu sais, j'ai envie  
D'aller là-bas, la fenêtre en face  
Et d'visiter tes parents  
J'mets tes photos dans mes chansons  
Et des voliers dans ma maison  
J'vous ai embrasés, mais j're plus  
J'vis à l'envers, j'aime plus ma rue  
J'avais cent ans, j'me reconnaiss plus  
J'aime plus les gens depuis qu'j'ai vie  
J'vous plus rêver, j'voudrais qu'ça vienne  
Ne faire voler, me faire je t'aime  
Mais tu n'as pas là  
Et si je rêve, tant pis  
Quand tu t'en vas  
J'dorm plus la nuit  
Mais tu n'as pas là

— Ainsi, si je vous entends, une race nouvelle d'assassins, ceux de l'ère industrielle pourrait-on dire, serait en train de naître ? Des assassins sans mobile ? — Je n'en sais rien. Il est possible que de tout temps des hommes se soient comportés comme des prédateurs à l'égard d'autres hommes. Rappelez-vous, je vous prie, la légende de la bête, dans le Gévaudan, au siècle dernier.

— Un loup sanguinaire, rien d'autre, c'est établi depuis belle lurette.

Le diabolisme ne peut empêcher de sourire. — Pas si sûr. J'ai beaucoup lu sur cette affaire ; la littérature est considérable. On a bien abattu un loup de grande taille, mais les crimes ont continué ; sans qu'on capture d'autre animal. Et vous ne pouvez ignorer que la châtaine a fait preuve durant des années d'une intelligence diabolique qui lui a permis d'échapper aux recherches.

— Mais c'est l'œuvre du diable ! conclut Monsieur Cauché.

Sur les tables brûlées jusqu'à nos quelques chaudières blanches éparpillant au passage comme si la terre métallique frémillait à la ronde, sous les sabots du cheval. Il n'y avait rien d'autre que de ventiler, trois coupant malgré le bruit du pas assourdi par la poussière et un silence si total que la présence des grands arbres morts devenait presque brève. La soie était brûlée. Le mouvement des sangs était moussé de lécume. La belle scaila son mors et, de temps en temps, se râlait le gémir en gémant la tête. La monture équine de la charrette bourdonnait comme d'une chaudière. Impalpablement bourrée de charbon. Le tronçonnage des chaudières. Dans les sous-bois se et sa comme un paquebot d'égale, l'onde de cette lumière blanche sans éclat mais qui aveuglait par sa polarisation, la marche du cheval faisait tourner lentement de longs rayons noirs. La route qui serpentait à coups de reins de plus en plus raides pour se hisser à travers de vieux rochers couverts de lichens blancs fragilisé par la tête du côté du soleil. Alors, dans le ciel de craie, s'élevait une sorte de goutte d'une phosphorescence bleue d'où soufflait une habitude de four et de bœuf, visqueuse, dont on voyait trembler le glaive et le gras. Les arbres énormes disparaissaient dans cet éblouissement, de grands quartiers de forêt englobés dans la lumière n'apparaissant plus que comme de vagues feuillages de contour, sans contours, vagues formes presque transparentes et que la chaleur reconstruisait brèvement d'un lent remous de viscosités lubrifiantes. Puis la route tournait vers l'ouest et soudain révéla à la dimension du chemin militaire qu'elle était devenue, elle était prescrite d'arbres violents et vifs aux troncs souterrains de pilles d'air, aux branches torturées par des lignes de crépitements, aux feuilles immobiles toutes dotées comme de petits miroirs sertis de minces fils d'or qui en épousaient tous les contours.

L'écroulait est quelque un qui se définit par un espace très étroit et qui foule pour aller jusqu'au fond de la terre. Le lécroul ou l'éroul est quelque un qui voit un espace plus horizontal, qu'il peut élargir le plus visuellement possible. L'écroul va le plus profondément sur l'espace, le plus limité. Cet espace, pour moi, c'est l'ensemble de mes romans. J'estime ainsi noter distincte mon territoire, et là, je l'arrose, l'espace de l'habiter. Du coup, je réécrite beaucoup mes livres sous diverses formes. Les réécritures, contrairement à ce qu'on pense, ne sont pas si simples. Il ne s'agit pas d'ajouter des mots, encore moins des phrases dans le but de garder un peu l'effet. Il me faut un texte, et c'est dans celui-ci que je m'insère. Chaque réécriture a un sens, une justification.

Je connaissais un coin en bordure de la rivière mornée où personne ne se rendait jamais, car la rive y était marécageuse et peu propice à la culture à la ferme. J'y habite toute seule, à la force de mes algues, une case que je parais à l'acier sur l'acier. Plantées, je colonise les larges de terre délimitant un jardin où bientôt croissent toutes sortes de plantes que je mets en terre de façon lécroul, respectant les violences du soleil et de l'air.

J'en ai respecté aujour'hui, ce furent les romans les plus beaux de ma vie, je n'étais même seule puisque mes insolites étaient autour d moi, sans jamais exposer ni opprimer de leur résonance.

an Yaya mettait la dernière main à une partie de m'enseignement, celle concernant les plantes, au sa direction, je m'essayai à des croisements arils, murant la passivité de la prime l'arrose, chère, vénérante à la sœur et l'écroul des ralles à la persuasive, je concédais des roques, des potons dont j'allumais le pouvoir à des incantations. Le soir, le ciel violet de l'écroul au-dessous de ma tête comme un grand ourchour contre lequel les étoiles venaient scintiller ne à une. Le matin, le soleil mettait sa main en-joint devant sa bouche et m'invalait à vagabonder ce lui.

## Rédaction des éditos par l'agence Plume.

## Une introduction bien rédigée pour problématiser autour du lieu représenté et capter l'attention du lecteur.

# ROMAN/POÉSIE

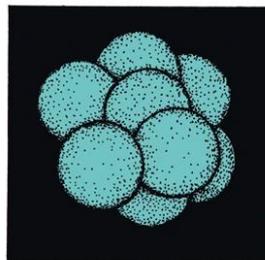
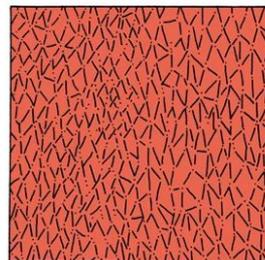
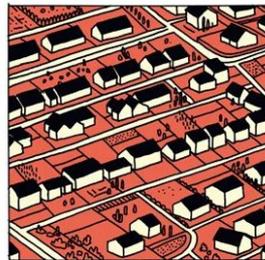
La lecture du magazine commence par une *curiosité littéraire*.

Nous convoquons un passage de roman ou un poème au sujet du lieu pour disposer le lecteur à l'émotion et à la sensibilité.

Par exemple, *les écrits de Jean Giono*, qui a beaucoup écrit sur les paysages du Sud sans rentrer dans les stéréotypes.

Éviter une plume régionaliste comme Marcel Pagnol pour correspondre à notre positionnement éditorial.

# ILLUSTRATION/BD



Illustrations de **Jeremy Perrodeau**,  
raconte l'histoire de l'endroit en quelques cases.

# SÉRIE PHOTOS DOCUMENTAIRES

Photos documentaires  
sur la Villa Noailles  
réalisées par **Claudine Doury**.



# PORTRAIT & ENTRETIEN

Un grand entretien avec l'artiste mis à l'honneur dans le lieu, ici dans ce premier numéro **Paul Rousteau**.

Avec deux photos portraits réalisées par **India Lange**.

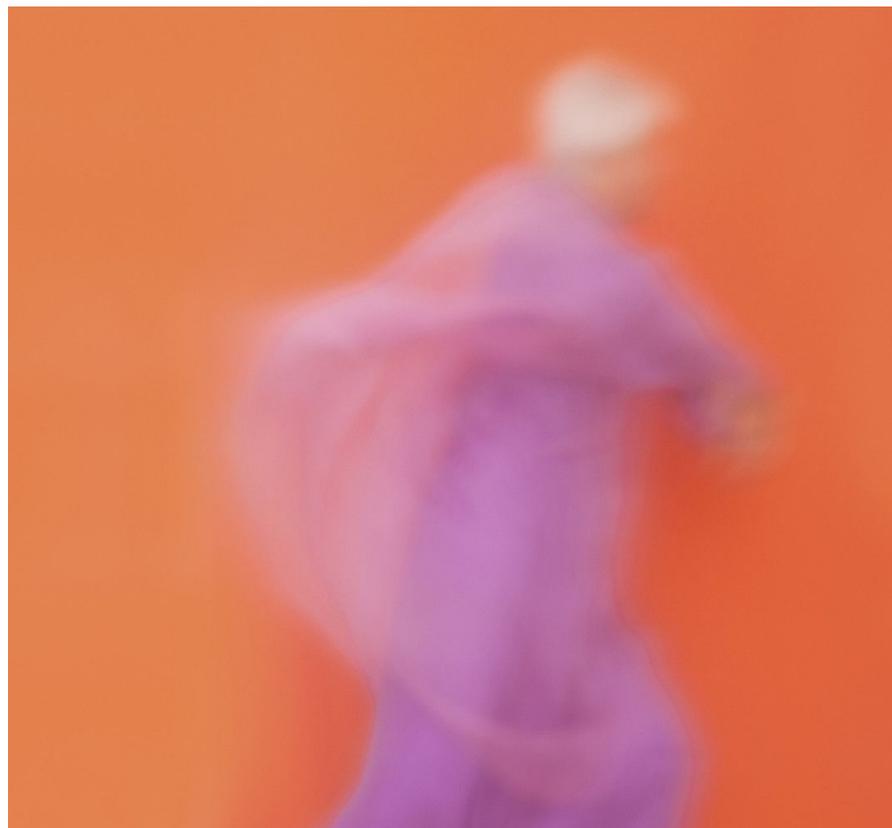
Entretien sur son art, sur sa relation avec la Villa Noailles, sa vision du futur de la Villa...



# AFFICHE

Une grande affiche d'une réalisation **exclusive** pour **Parasol** réalisée par l'artiste présenté dans l'entretien.

Ici, une photo exclusive de **Paul Rousteau**.



# LANCEMENT

Le lancement se fera au travers d'une soirée de lancement dans la Villa, avec échanges autour d'une table ronde.

La soirée sera introduite et présidée par le président du lieu (M. Jean-Pierre Blanc).

S'en suivront des échanges sur le rapport au lieu des intervenants :

- Artiste mis en avant,
- Le président,
- Les ayants-droits du lieu (descendants)
- La photographe documentaire

Afin d'**ancrer le lieu dans des histoires, le faire vivre au travers des expériences** de chacun.



**MERCI**



**VICTOIRE & AMBRE**